

Aristolochia macrophylla (syn. *A. durio*, *A. siphon*)

Nom français: Aristolochie à grandes feuilles

Nom anglais: Dutchman's Pipe, Birthwort

Famille: *Aristolochiaceae*

Utilisations

À l'instar des jardiniers d'autrefois, on utilise l'aristolochie à grandes feuilles sur les tonnelles et les pergolas ou contre des piliers et des treillis ornant le flanc nord des résidences. Sinon, on expérimente en l'encourageant à graver la ramure des feuillus de nos sous-bois, car en nature, cette vigne court librement dans la canopée en ajoutant au passage une touche tropicale.

Particularités

Dans le monde des vignes rustiques, l'aristolochie se démarque par son saisissant feuillage cordiforme et exotique. Seuls *Menispermum* et certains *Vitis* réussissent à en mettre plein la vue de la sorte. Phénomène floral des plus curieux, la singulière construction de ses fleurs comme la lubrique mécanique de sa fertilisation alimentent des histoires fascinantes à raconter aux visiteurs.

Méthodes de propagation

Après quelques années, les pieds d'aristolochie à grandes feuilles peuvent aisément être divisés ou marcottés. Toutefois, le prélèvement estival de boutures est beaucoup plus simple. Aidées de l'hormone d'enracinement usuelle, ces boutures ne devraient poser aucune complication. Même jeu d'enfant avec le semis: après une longue et intense stratification, les semences devraient germer sans tracas. On se les procure chez B & T World Seeds (www.b-and-t-world-seeds.com). Enfin, des plants à racines nues sont offerts par W. J. Spaargaren (www.spaargaren.com) de Hollande.

Description générale

En plus d'avoir prêté son nom à la famille botanique à laquelle elle appartient, l'aristolochie y domine en nombre. Ainsi, des sept ou huit genres d'aristolochiacées, on compte près de 400 espèces, dont plus de 300 sont des aristoloches proprement dites. L'asaret du Canada, *Asarum canadense*, et ses nombreux acolytes eurasiens grossissent aussi les rangs de cette étrange famille. Ce foisonnement d'aristoloches prend surtout la forme de lianes, mais on voit aussi des arbrisseaux et des vivaces herbacées. La grande majorité est d'affinité plutôt tropicale.



Photos: Dave Demers

Aristolochia macrophylla (syn. *A. durior*, *A. siphon*)

Origine: Est de l'Amérique du Nord

Rusticité: Zone 4

Floraison: Début été

Hauteur: 4 à 9 m

Largeur: 1 m et plus

Port: Grimpant sur un support approprié; tiges volubiles ligneuses.

Aristolochia macrophylla est une exception notable à cette assertion. Originaires des forêts appalachiennes, de l'Ontario (où elle se fait rare) jusqu'en Géorgie, l'aristolochie croît dans les sols riches et frais de même qu'à proximité de ruisseaux. Là, elle recouvre les masses arbustives ou s'immisce maladroitement à la

arborescente.

La masse foliaire épaisse et luxuriante de l'aristolochie à grandes feuilles constitue son principal attrait. Portées en alternance sur des tiges volubiles, ligneuses et particulièrement vigoureuses, ses feuilles caduques sont réniformes à très largement cordées. Dans le meilleur des cas, elles mesurent plus d'une trentaine de centimètres de largeur! Elles sont d'abord duveteuses puis plutôt glabres, le dessus d'un vert riche et le dessous plus pâle.

Les fleurs en particulier

Comparativement à ses cousins tropicaux, les fleurs de cette aristolochie sont toutes petites. Solitaire et hermaphrodite, chacune d'entre elles prend la forme d'un siphon jaunâtre ou, encore plus éloquentement, d'une vieille pipe à tabac recourbée à la Sherlock Holmes. Cette fleur est une ingénieuse sinon sadique trappe à insectes. Ainsi, l'ouverture élargie de cette «pipe» est habilement maquillée de bourgogne brunâtre et de blanc sale, à l'image d'un morceau de viande ⇒



Battus philenor
Photo: Franco Folini

bien marbré. Cet attrait, enrichi d'une subtile mais irrésistible odeur de chair en décomposition, pousse les moucheron à s'y aventurer.

Couvert de poils pointant vers le bas, le corridor qui mène à la poche terminale devient un sens unique infranchissable. Les insectes sont alors faits prisonniers de cette antichambre, pour quelques heures ou quelques jours, jusqu'à ce que les anthères aient bien saupoudré les détenus de pollen et que le stigmate, au centre de cette agitation, ait été fertilisé. Le flétrissement subséquent des poils du corridor libère la sortie. Sous nos climats, ces fleurs enfouies dans le feuillage ne produisent que rarement leurs précieuses capsules de semences. Elles attirent aussi un joli papillon diurne dit «porte-queue», le *Battus philenor*, abondant aux États-Unis et rarement répertorié au Canada.

Propriétés médicinales

L'épithète générique *Aristolochia* signifie «excellent accouchement», en lien avec une capacité suggérée par la forme de ses fleurs – un fœtus — à favoriser les naissances. En fait, les propriétés médicinales confirmées des aristoloches sont nombreuses. Toutefois, bien qu'elles soient prisées depuis des lunes dans la pharmacopée traditionnelle chinoise autant qu'amérindienne, il faut se garder de toute consommation personnelle, des recherches ayant démontré des effets secondaires potentiellement dangereux, voire cancérogènes.

Exposition et rusticité

On se contente donc de cultiver l'aristoloche à grandes feuilles au jardin ornemental partiellement ombragé. Aussi heureuse au plein soleil, elle risque toutefois d'y flétrir temporairement lors de canicules. À l'ombre totale, elle se fait plus légère, s'étire en hauteur avec plus d'empressement et est plus apte à drageonner vers de potentielles ouvertures lumineuses. Son sol de prédilection est limoneux et toujours frais. Très rapide de croissance, l'aristoloche se remet sans tarder des dommages induits par la morsure hivernale. On ne lui connaît pas de cultivars. **QV**
Dave Demers est horticulteur, designer de jardins et rédacteur indépendant. (info@cyanhorticulture.com)

1/2 H